

FOCUS

LES THERMES

LE MANS



Illustration des
thermes de
Vindinum
par Pierre Poulain.

VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE



1. Georges Crinier -
L'enceinte romaine avant
la construction du tunnel -
1869 - Musées du Mans
2. *Vindinum*, ville ouverte
avant la construction de
l'enceinte romaine - Dessin
Pierre Poulain

LA VILLE OUBLIÉE

L’empreinte de l’enceinte romaine dans l’histoire et dans le paysage du Mans depuis environ 1700 ans est si forte que, dans l’imaginaire des Mancelles et des Manceaux, elle est là depuis les origines de la ville.

L’enceinte a donné sa couleur à la ville, le rouge. Elle a dessiné une limite juridique et symbolique entre la cité et les faubourgs jusqu’à la veille de la Révolution. Elle a contraint son développement urbain jusqu’à la fin du XIX^e siècle et le percement du tunnel qui tranche en deux la butte de la cité.

Les pouvoirs rivaux de l’évêque et du comte se sont affirmés et opposés en bâtissant respectivement le palais épiscopal et le palais comtal sur sa courtine et ses riches décors. Les rois Plantagenêts, également comtes du Maine et d’Anjou, ont fait de l’antique mur le symbole de l’ancienneté de leur famille et de ses liens avec le pouvoir des empereurs romains.

Une ville avec une riche parure monumentale et sans enceinte a pourtant existé pendant plusieurs siècles. Les thermes romains sont l’un des derniers témoignages d’ampleur de cette ville oubliée qu’il est possible de voir et de découvrir.

LA NAISSANCE DE VINDINUM

Au Néolithique, il y a 5 à 7 000 ans, des monuments mégalithiques (menhirs, dolmen) se dressent sur le sommet de la butte de la Cité Plantagenêt.

Dès 700 à 500 ans avant notre ère, une fréquentation gauloise est avérée. En l’absence de fouilles, il n’est pas possible d’en qualifier l’importance. Au milieu du 1^{er} siècle avant notre ère, quelques décennies avant la conquête romaine, un quartier artisanal est implanté au pied de la butte, sur la berge du ruisseau d’Isaac.

Ce site de hauteur à la confluence de deux cours d’eau, la Sarthe et l’Isaac, est idéal pour le développement et la mise en défense d’une ville. Il est doté de sources et des gués qui permettent de franchir les rivières. Il est choisi par les Romains après leur conquête de la Gaule (51 avant notre ère) pour devenir la capitale d’une cité, l’équivalent d’un de nos départements.

Le Mans s’appelle alors, ou désormais, *Vindinum* selon qu’on considère qu’il s’agit ou non d’une fondation d’époque romaine. En effet, ce nom d’origine celtique soulève bien des questions puisqu’on y trouve à la fois l’idée d’un espace fortifié et d’un espace sacré, donc d’un habitat plus ancien.



VINDINUM, CAPITALE DE LA CITÉ DES AULERQUES CÉNOMANS

Vindinum, après la *Guerre des Gaules* menée par Jules César entre 58 et 51 avant notre ère, devient la capitale administrative, politique et économique de la cité des Aulerques Cénomans.

Cette dernière couvre approximativement le territoire actuel de la Sarthe et appartient à la Gaule Celtique. Les Aulerques font partie de la centaine de peuples qui partagent une même culture et qui constitue les Gaules. À côté de la Gaule Celtique, on trouve les Gaules Belgique, Transalpine et Aquitaine.

Les Aulerques pourraient être une confédération de peuples gaulois où l'on retrouve, notamment, à côté des Cénomans, les Diablintes (vallée de la Mayenne) et les Ebuovices (vallée de l'Eure). Les Aulerques Brannovices, autre peuple, sont établis entre Yonne et Saône.

Les Aulerques Cénomans ont déjà fait parler d'eux bien avant les écrits de Jules César dans la *Guerre des Gaules*. Ils ont conquis et ils se sont établis au IV^e siècle avant notre ère dans la plaine du Pô où leur capitale est Brescia.

VINDINUM, VILLE OUVERTE

Pendant trois siècles, la *Pax Romana* règne largement dans tout l'Empire. Cette paix romaine permet un épanouissement économique et urbain dont *Vindinum* profite pour s'étendre et

se doter d'une parure monumentale digne de son rang de capitale de cité.

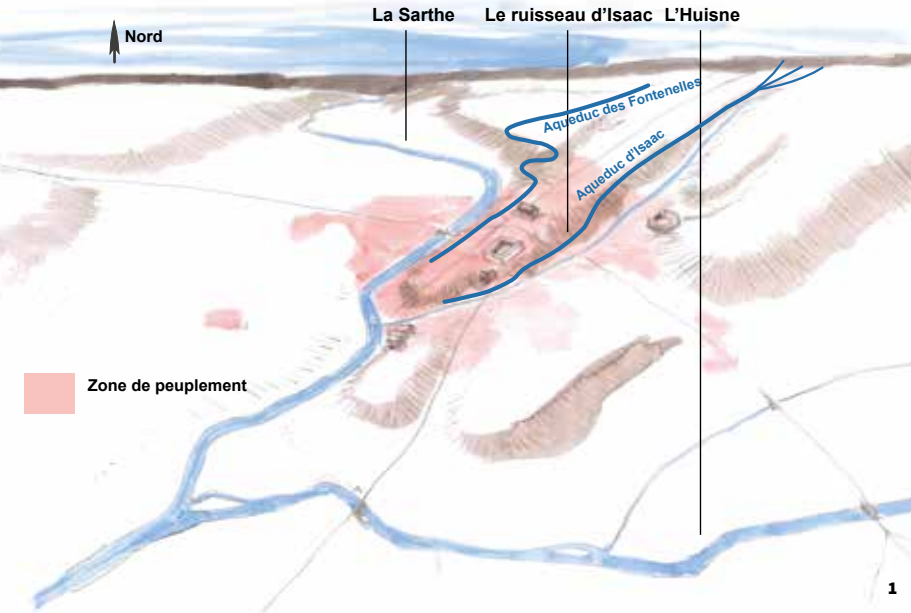
En effet, c'est non seulement l'art de vivre à la romaine qui s'impose mais également son modèle culturel, urbanistique et administratif qui est progressivement mis en place. Dans ce contexte pacifié et sûr, nul besoin d'une enceinte. Les pôles majeurs de la romanité sont alors : les thermes, les temples, le forum et les édifices de spectacle.

La ville compterait environ vingt mille habitants et occupe autour de quatre-vingt hectares. Elle s'étage en terrasses sur la butte avec des rues qui suivent ce relief accidenté. En contrebas, de part et d'autre du ruisseau d'Isaac, le plan des rues dessine des îlots de taille irrégulière. Aux sorties de la ville, le long des voies, s'étalent les nécropoles.

Les thermes de *Vindinum* sont parmi les derniers témoins de cette ère de prospérité.

L'EAU, SOURCE DE CROYANCES ET DE RITES

La présence de l'eau est importante sur le site où est fondée *Vindinum*. Elle explique, en plus d'une topographie avantageuse, ce choix des premiers habitants de s'y établir. Des sources coulent depuis la butte qui est bordée sur deux de ses trois flans par une rivière et un ruisseau dont un élargissement forme un bassin naturel.



Dans la cité des Cénomans, le territoire peu accidenté permet de privilégier des

Un culte des eaux se met en place avant la conquête romaine. Une fontaine est, d'après la tradition, dédiée à *Centonomios*, place de l'Eperon. De nombreuses offrandes ont été trouvées dans l'étang sacré qui est réaménagé au 1^{er} siècle de notre ère (quinconces des Jacobins).

Les socles de deux statues dédiées à Apollon et Sirona ont été découvertes, en 1984, lors de la restauration de l'enceinte romaine. Ces deux divinités sont associées en Gaule à des sources guérisseuses.

Mais cette eau n'est pas suffisamment accessible pour alimenter en eau tous les grands équipements (thermes, fontaines publiques...) d'une cité en pleine expansion. Il convient d'aller la chercher et de la mener jusqu'à la ville.

FAIRE VENIR L'EAU, SOURCE DE VIE : LES AQUEDUCS

Une ville ne peut naître et se développer sans une alimentation de sa population en eau saine qu'il faut aller chercher plus ou moins loin. L'aqueduc est essentiellement une canalisation souterraine en pierre. Seul le franchissement des vallées — aucune autre possibilité de contournement n'étant possible — se fait grâce à un pont comme le célèbre pont du Gard dans le sud de la France.

canalisations aux flancs des coteaux pour mener l'eau jusqu'à *Vindinum*. Les courbes de niveaux sont suivies et une faible déclivité appliquée pour que l'alimentation en eau soit régulière et son débit régulé. Ainsi, les aqueducs des Fontenelles et d'Isaac trouvent leurs sources d'alimentation respectivement à 3,5 km et 1,5 km de la ville. Leurs tracés sont connus jusqu'aux abords de la ville où l'on perd leurs cheminements.

Un troisième aqueduc, aérien, long d'une cinquantaine de mètres, capte l'eau des sources de la butte sur laquelle *Vindinum* est établie. Il alimente en contrebas, près de la Sarthe, une fontaine monumentale. Il a aujourd'hui disparu du paysage urbain.

DIFFUSER L'EAU, SOURCE DE VIE : DES RÉSEAUX SOPHISTIQUÉS

Pour répartir dans toute la ville et assainir l'eau amenée par les trois aqueducs connus de *Vindinum*, les ingénieurs romains ont mis en place un système ingénieux de distribution de l'eau qu'ils entretiennent régulièrement. On le retrouve dans de nombreuses villes de l'Empire, il devait certainement en être de même à *Vindinum*.



Afin de rendre l'eau potable, une technique de filtration d'eau est mise en œuvre. A l'arrivée des aqueducs, l'eau passe à travers des grilles et rejoint des bassins de décantation. Ils sont vidés et nettoyés périodiquement. Ce système continuera d'être construit, au fil des siècles, comme le prouve la maison des Pompes (XVIII^e siècle), toujours visible, au Mans dans le quartier Saint-Aldric.

De ces bassins partent des canalisations dites d'adduction qui desservent les fontaines publiques, les maisons patriciennes (ou *domus*) et les grands équipements publics, en particulier les thermes. Ces canalisations sont réalisées en plomb, en céramique ou en bois selon l'efficacité recherchée et les moyens disponibles. Ces différents types de canalisations ont été trouvés au Mans lors de fouilles.

ART DE VIVRE, LES THERMES

Les thermes des Fossés Saint-Pierre, découverts en 1980, sont les seuls connus à ce jour à *Vindinum*. D'autres devaient exister afin de répondre aux besoins des habitants. Les thermes d'*Alauna* (Allonnes, près du Mans), de dimensions très importantes, ont été fouillés dès le XIX^e siècle et plus ponctuellement en 2016. Ils étaient liés, de toute évidence, à la venue des nombreux pèlerins et aux cérémonies dans ses sanctuaires.

Les thermes sont ouverts à tous, sans distinction d'origine ou de sexe. Toutefois, la mixité entre

les hommes et les femmes n'est pas de mise. Les thermes d'*Alauna* sont doubles. Ils permettent aux deux sexes de suivre chacun en parallèle un parcours de soins indépendant. A *Vindinum*, des horaires propres sont réservés aux hommes et aux femmes.

Le baigneur, après avoir déposé ses vêtements au vestiaire, traverse la salle tiède ou *tepidarium* afin d'habituer son corps à la chaleur. Il rejoint le *caldarium* et ses bassins d'eau chaude puis le *laconium* ou étuve sèche pour transpirer. Il utilise le strigile pour racler la sueur de sa peau et en détacher la crasse avant de plonger dans les eaux fraîches du *frigidarium*.

Les thermes incarnent l'art de vivre à la romaine, un moment de détente où l'on prend soin et où l'on entretient son corps. C'est le lieu où l'on se retrouve entre amis ou pour des relations d'affaires. On peut également jouer, manger, lire ou faire du sport.

Le choix de l'emplacement des thermes ne relève pas du hasard. Le grand architecte romain Vitruve (81 à 15 avant notre ère) préconisait ainsi : « *Il faut commencer par choisir l'exposition la plus chaude. C'est-à-dire celle qui ne regarde pas le nord et ses vents d'aquilon. Les étuves chaudes et les étuves tièdes doivent avoir leurs fenêtres au couchant d'hiver ou, si l'on éprouve quelques empêchements, il faut les tourner au midi parce que le moment de se baigner est ordinairement depuis le midi jusqu'au soir...* ».



1. L'autel de *Mars Mullo* - CAPRA - Allonnes
2. Tête de *Mars Mullo* - CAPRA - Allonnes
3. La construction de l'enceinte romaine - ill. Pierre Poulain
4. Les parties techniques des thermes du Mans
5. Evocation de l'amphithéâtre romain du Mans - Anonyme - XIX^e siècle Médiathèque L. Aragon

1

Les thermes des Fossés Saint-Pierre sont construits en contrebas de la butte de la cité qui fait ainsi barrage aux vents du nord. Les salles chaudes des bains sont orientées au sud, les préceptes de Vitruve sont pleinement appliqués. Il en est de même pour les thermes d'*Alauna*.

PRIER ET HONORER, UNE CAPITALE RELIGIEUSE

Encore aujourd'hui, il est difficile de définir les liens entretenus par *Vindinum*, la capitale de la cité, avec les deux grands pôles religieux qui, à ses portes, l'encadrent au nord et au sud (*Alauna* et le Chapeau à Neuville-sur-Sarthe). Cette concentration de sanctuaires aux dimensions importantes dans le quart ouest de la Gaule est sans aucun doute significative.

Ce paysage sacré est mis en scène pour la population et les voyageurs. Les édifices religieux qui couronnent le sommet de chacune des trois buttes sont visibles les uns des autres.



2

Certains des dieux honorés nous sont connus comme Apollon et Sirona à *Vindinum*, en un lieu non identifié à ce jour. *Mars-Mullo* l'est à *Alauna* au temple de la Forêsterie. Pour celui des Perrières, la divinité priée pourrait être Minerve. L'ensemble des sanctuaires du Chapeau à Neuville-sur-Sarthe n'a délivré aucun élément permettant de préciser le ou les dieux qui y sont adorés.

POUVOIRS ET JEUX, DE GRANDS ÉDIFICES PUBLICS

A côté des thermes et des temples, on trouve les lieux de pouvoir et de jeux. Ces grands bâtiments publics sont, en règle générale, offerts à la ville et à ses habitants par les personnages les plus riches et les plus influents de la cité. On parle alors d'évergétisme.

A *Vindinum*, un seul lieu de jeu est connu. Un théâtre ou un amphithéâtre se trouvait à proximité de l'actuelle Scène nationale des Quinconces. Le *forum* et ses grands portiques réunissent le sénat local et la basilique où l'on rend la justice. Dans les caves de la mairie, sont toujours visibles de hauts murs de clôture d'un probable bâtiment civil antique. Ce dernier était suffisamment important pour qu'il soit, contrairement aux thermes, inclus dans la ville qui se clôt avec la construction de l'enceinte.



LE MANS, UNE VILLE QUI SE CLÔT

Au cours du III^e siècle de notre ère, l'empire romain est secoué par une crise politique, démographique et économique. S'y ajoutent des révoltes paysannes et une pression migratoire forte, notamment aux marges des Gaules. L'Empire ébranlé retrouve force et puissance à la fin du III^e siècle et au début du IV^e siècle. L'empereur ordonne la mise en défense d'une grande majorité des capitales de cité de la Gaule.

La surface enclose est presque toujours plus réduite que l'étendue maximale de l'agglomération durant le Haut-Empire. Au Mans, elle atteint 8,5 ha soit environ 10 % de la ville du II^e siècle. Au devant des murailles, une bande de soixante à quatre-vingt mètres de large est libérée de toutes les constructions derrière lesquelles des ennemis pourraient s'abriter.

Au Mans, les thermes sont dans ce périmètre, ils sont peut-être démolis et les matériaux employés pour la construction de l'enceinte. C'est une

autre histoire qui commence pour *Vindinum*, désormais dénommée Le Mans. La ville se réduit et s'enferme rapidement à l'intérieur de ses murs.



«BIENTÔT, UNE TROUPE DE CÉNOMANS, SOUS LA CONDUITE D'ÉTITOVIVUS, PASSE LES ALPES, AVEC L'AIDE DE BELLOVÈSE, ET VIENT S'ÉTABLIR AUX LIEUX ALORS OCCUPÉS PAR LES LIBUENS, ET OÙ SONT MAINTENANT LES VILLES DE BRIXIA ET DE VÉRONE [...]».

Tite-Live, Histoire romaine, V, 35.

Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction de l'Architecture et du Patrimoine, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités territoriales qui animent leur patrimoine.

Il garantit la compétence des guides conférenciers et des animateurs du Patrimoine et la qualité des animations développées.

Aujourd'hui, un réseau de 202 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

Villes et Pays d'art et d'histoire à proximité

Le Perche sarthois, Vallée du Loir, Angers, Saumur, Laval, Coëvrons-Mayenne, Nantes, Guérande, Vignoble nantais, Saint-Nazaire, Fontenay-le-Comte et Vendôme bénéficient de l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire.

En famille ou avec des amis, le service Tourisme et Patrimoine du Mans peut organiser la visite de votre choix ou de vos envies toute l'année sur réservation.

Renseignements - billetterie

 Maison du Pilier-Rouge
Service tourisme et patrimoine Ville du Mans
41/43 Grande Rue
CS 40010
72039 Le Mans cedex 09
Tél. : 02 43 47 40 30
www.lemans.fr/patrimoine

Textes : Franck Miot
Conception et mise en pages :
Pascale Geslin - service Tourisme et Patrimoine
Crédit photo : Ville du Mans (sauf mention)
Impression : IPNS
2021

Ne pas jeter sur la voie publique

